

Visual Dessen

Poèmes

Publié par : mercier

Publié le : 19-05-2013 12:00:00

Volé aux courants trompeurs,  
Soustrait aux limons des fleuves rauques,  
Rassemblé en un cristal ouvert aux vents,  
L'œil, foulard d'ébène,  
Rameau improbable d'un panorama de feuilles,  
Sombre soupçon d'olivine,  
Se plante au sommet de hagardes citadelles  
Menant grand train sous la mer.

Monocle déplacé vers l'indigo  
Des premières plages diamantines,  
Scrutant le soir primitif  
Sous les apparences d'une rosée de pleurs,  
Coulant ses lingots de nuit  
Dans les moules souples d'éoliennes racines,  
L'œil simple  
De téméraires araignes  
Conquiert le sol brumeux  
Des mangroves interdites.

œil insecte ensuite,  
Il explore les nattes dorées  
Du premier soleil  
Quand il poudroie ses musiques d'altitude  
Sur la harpe mauve des prêles anxieux  
Piratés par la clé matinale  
D'une fugue USB  
Injectant son silence baroque  
Dans l'architecture des canopées aurifères.

œil de libellules graves,  
Il imprime au sourire animal  
Une dimension invisible  
Où s'ébattent les troupeaux  
De carabes solitaires.

A l'aube de l'aile,  
Le regard d'un poisson  
S'inscrit en syllabes alluviales  
Sur la partition de voiles d'avant-garde:  
L'envol des reptiles est encore si loin...

Le cœur minimal d'un rayon d'étoile

Se courbe en une orbe végétale,  
Pour donner aux lianes argileuses et pourpres  
Un ressac décrivant en pli de brise  
L'éventail des forêts ,  
Onyx chlorophylliennes,  
S'éternisant en neige supposée  
Sur le toit d'un ciel atomisé  
En paillettes d'abondance.

Le retard des migrants  
S'explique par la hardiesse d'équinoxes exocets  
Bondissant en bancs argentés  
Vers la vallée docile  
Où roule un refrain de soupirs.

Attendu au bar des lierres assoupis,  
Un grain de lumière, en rupture de saison,  
Pépie en mille arcs-en ciel  
Au large des domaines lunaires  
Où des avant-ponts  
Sans perspective ni géométrie repérables,  
Surgissent d'un continent doré  
Comme un zodiaque sublime.

L'œil est né ce matin  
D'une cascade d'éclair  
Rencontrant la carrière d'un quartz limpide.

De discrets donateurs  
Enchâssent au frontispice des temples vivants  
Le premier sceau d'une royauté  
Hier encore rampante.

L'œil d'escarmouche en brindilles dirigeables  
De bruits en eaux fortes matinales et rudimentaires,  
S'essaie à un cinéma d'encre  
Dans les peuplades monotones  
D'une direction X diligentée  
Par des poulpes innovants.

Une écriture stable,  
Un panorama double,  
Une observation digitale,  
Fondent le roman des gestes décisifs:  
Premier vol, premier cri,  
Premier regard vers les étoiles.

Une couture bien tressée  
Au flanc de tes souvenirs transparents,  
Et tu sentiras les côtes  
De ce rift te dérouler ses grimoires basaltiques

Pour qu'enfin tu captures l'orage  
Et le transformes en ce biseau de brise-terre.

Rien qu'un arrêt sur l'image  
Et au coin droit l'on y devine  
La signature d'un secret colorisé  
Pour que l'appel des futures quadrupèdes  
Soit perçu par les salamandres pionnières  
D'un hiver sans lune.

5/6/ 29/01/2013